

S'écrire avec, dans et contre le langage

LOUISE COTNOIR

1. Invitées à désapprendre

Mise à l'écart de la clarté du possible, on va rêver en sens inverse, en faute, sans approbation ni signiture.¹

Qu'est-ce qui blesse quand je parle au féminin? Le souvenir du rapt. Les mots volés avec les sens. Très distinctement insinué, *le renoncement*. Il n'y a que les femmes qui s'évanouissent dans les verbes de disparition; les adjectifs et les participes passés signalent notre état: *en dehors d'elles-mêmes*. Des femmes transparentes qui ne se font ni voir, ni entendre. Totalement *étrangères* et pourtant totalement *concernées*. Intangibles. Prises dans la glu du familial et du social. Une existence de morte, comme le "e", muettes. Un précipité de mémoire par dressage où le langage de l'opresseur m'avale et me vomit.

Le *Discours* nous est une *illusion*, les mots des pièges. Le parlé distordionne le vécu. Le langage par le *biais/biaisé*. Baisées, nous le sommes dans les canons institutionnels, les diktats mâles, les entresous-sols de la langue, la confiscation de notre mémoire. Alors crever des yeux. Faire crouler le *Discours* dans le dérisoire. Dénoncer le scandale, l'assassinat symbolique. Ne plus être celle dont *ils* parlent de près ou à distance dans la forclusion du féminin.

2. Sommées d'affirmer le féminin

*Sors de leur langage. Essaie de retraverser les noms qu'ils t'ont donnés. Je t'attends, je m'attends. Reviens.*²

L'acte d'écrire, une forme d'intervention contre les mythes, les fantasmes, la propagande sexistes. Il s'agit d'enrayer la *machinerie*. L'escroquerie du *Discours*. Contrarier l'Ordre syntaxique, le rendre méconnaissable. Dériver le sens des mots-appris de *l'univoque-mâle*. Ne plus être les gibier de leur discours. Il s'agit de s'installer dans l'ordre socio-symbolique en sujet à part entière, comme le propre objet de ce qu'elle écrit. En vérité et en son nom. Ne plus s'ignorer en sa quête. À la recherche de la même autre. Mêler les prénoms qui nous apparentent. Un mode d'expression, une manière d'écrire, un vocable qui forge son identité. Désarticuler les modèles, la linéarité, la loi par des enchevêtrements, des distorsions sémantiques, des espacements. Trouver dans la répétition des autres textes au féminin une représentation singulière et valable de son sexe. L'implicite de nos échanges verbaux. Se prendre au sérieux, se penser, s'inventer pour donner du corps au féminin et me savoir par coeur. Il s'agit de faire venir le désir des femmes sur la page, de faire entendre sa rêverie, lui donner figure dans la réalité. Une pratique signifiante d'une femme en tant que femme. Très abruptement prendre le sujet entre mes cuisses et m'étonner de l'audace.

3. La langue n'est pas immuable

*Puisqu'il s'agira toujours dans cette histoire d'écrire, de ne pas s'arrêter, de ne pas s'empêcher. D'être à son texte, comme à son énergie: le plaisir d'audace.*³

Force arrêtée, déviée elle sème aujourd'hui la déroute des codes. Elle commence à dire ce qui s'éprouve sans avoir de parole. Le féminin se met en représentation, en symbolique, se nomme. Une femme inscrite en exterritorialité du langage. Elle expose le sujet comme on s'expose à la mort. Car il est question qu'elle vive. Elle fait la lecture de sa peau et y voit des frémissements.

Extravagante parole qui excède l'aliénation foncière. Elle explore de nouveaux registres. Reprises et variations d'une parole devenue *essentielle*. Le jeu des phrases déroulées à l'infini et qui se hachurent au sens. Du rythme, des pulsions. Raconter toute nos *histoires de femmes* en même temps car elles s'arrivent mêlées. La violence du geste d'écrire car c'est tout l'être féminin qu'elle y mise. L'enjeu tient à sa peau. Quelqu'un dit que je mens, j'affirme que j'invente. Pour que le réel ne soit plus une fiction. Sortir du désastre langagier, écrire du dicible comme le mot "*Aventureuses*".

octobre-novembre 1982

Notes

¹Louise Bouchard, "Des voix la même," *La Nouvelle Barre du Jour*, no. 72-73 (1978), p. 21.

²Luce Irigaray, *Ce sexe qui n'en est pas un* (Paris, 1977), p. 205.

³Nicole Brossard, *Les stratégies du réel/the story so far 6* (Toronto, 1979), p. 8.